

*Les Clefs de l'orchestre
de Jean-François Zygel*

GERSHWIN *Un Américain à Paris*

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL piano et commentaire

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**
BASTIEN STIL direction

VENDREDI 6 MARS 2026 20H

SAMEDI 7 MARS 2026 14H30

GEORGE GERSHWIN

Un Américain à Paris

18–19 minutes environ

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL piano et commentaire

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

BASTIEN STIL direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Cette *Clef de l'orchestre* a été préparée avec la collaboration de Théo Friconneau.
Elle est enregistrée pour France Inter et filmée pour France Télévisions.



france•tv

LA MAGIE DE L'ORCHESTRE

Je me souviens très bien que c'est en écoutant un orchestre qu'est née à l'âge de huit ans ma vocation de musicien... Le temps n'a pas émoussé mon émerveillement. À chaque fois que j'entends un orchestre, même quelques minutes, même à travers une porte lors d'une répétition, je me sens happé par le mystère et la beauté qui se dégagent de ces forces conjuguées.

Dans ma vie de musicien, j'ai souvent eu l'occasion de tenir la partie de piano ou de célesta d'une pièce symphonique, notamment au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Quelques notes à jouer, un aigu scintillant, une basse à renforcer suffisaient à ma joie, à ce sentiment de plaisir impossible à décrire de participer d'un grand tout musical, de faire corps avec les autres musiciens, le chef d'orchestre, la partition. C'est pour permettre à tous ceux qui ne connaissent pas encore le bonheur d'aimer l'orchestre que sont nées en 2005 *Les Clefs de l'orchestre*.

Le principe en est simple : offrir à tout un chacun, qu'il soit mélomane confirmé ou qu'il n'ait jamais entendu un orchestre de sa vie, la possibilité de comprendre et d'apprécier les chefs-d'œuvre de la musique symphonique.

Chaque symphonie, chaque poème symphonique est un monde à part entière. L'écouter, le découvrir, le détailler, c'est comme apprendre à connaître une ville : du centre à la périphérie, de l'apparent à l'invisible. C'est en expliquant de l'intérieur les plus grandes pièces du répertoire orchestral, en éclairant les œuvres par la parole et par l'exemple, que *Les Clefs de l'orchestre* proposent de découvrir chacun de ces mondes.

Chaque numéro des *Clefs de l'orchestre* est diffusé sur France Inter et sur France Télévisions. Des millions d'auditeurs et de téléspectateurs peuvent ainsi tutoyer de plain-pied le répertoire symphonique comme s'ils étaient dans l'orchestre, suivant avec l'oreille, avec le cœur et avec l'esprit la construction du discours musical.

Jean-François Zygel

GEORGE GERSHWIN 1898-1937

Un Américain à Paris

Composé en 1928. **Première audition** au Carnegie Hall de New York le 13 décembre 1928 par le New York Philharmonic sous la direction de Walter Damrosch. **Nomenclature** : 3 flûtes (la 3^e jouant également le piccolo), 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 3 saxophones ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, 4 klaxons, 1 xylophone, 1 jeu de timbres, 1 célesta ; les cordes.

De Broadway à Paris

C'est en 1926, à Paris, que la première trace de ce qui deviendra *Un Américain à Paris* voit le jour sous la plume de Gershwin : un thème de quatre mesures que le compositeur nomme *Very Parisienne* et sous-titre « Un Américain à Paris », et qu'il offre à ses amis Rob et Mabel Schirmer pour les remercier de l'avoir accueilli durant son séjour dans la capitale française.

Alors âgé de vingt-huit ans, Gershwin était déjà un compositeur reconnu aux États-Unis. En 1919, l'enregistrement de la chanson *Swanee* par Al Jolson avait fait de lui l'une des figures les plus prometteuses du *musical* (comédie musicale). En 1924, le succès de *Lady, Be Good!* (dont son frère Ira signe les paroles des chansons) l'impose sur la scène de Broadway. Mais Gershwin ambitionne aussi d'écrire des œuvres de concert héritières de la tradition européenne. Dans un premier temps, il compose la *Rhapsody in Blue* (1924) : cette œuvre pour piano et *jazz band* lui a été commandée par le chef d'orchestre Paul Whiteman, qui avait admiré son opéra en un acte *Blue Monday*, créé en 1922. Au départ, Gershwin décline l'offre par manque de temps, mais le *New York Tribune* ayant annoncé qu'il composait une nouvelle partition, il écrit sa *Rhapsody in Blue* en cinq semaines. Comme il manque d'expérience en orchestration (à Broadway, le compositeur d'une comédie musicale écrit les mélodies et un accompagnement sommaire, confiés ensuite à des arrangeurs), ce travail est confié à Ferdé Grofé. Gershwin, quant à lui, brille dans la partie de piano soliste qu'il interprète lors de la création de l'œuvre.

L'année suivante, il continue sur cette lancée avec son *Concerto en fa*, dont il réalise lui-même l'orchestration. Il répond ici à une commande de Walter Damrosch, chef du New York Philharmonic qui dirigera la création d'*Un Américain à Paris*. Là où la *Rhapsody in Blue* fait preuve d'une grande liberté de structure, le *Concerto en fa* est pour Gershwin l'occasion de se confronter à la tradition : en sus de la construction classique en trois mouvements organisés selon le schéma vif-lent-vif, l'œuvre adopte aussi une forme cyclique puisque le finale fait entendre des thèmes issus des mouvements précédents.

Lors de sa création, le *Concerto en fa* a soulevé de nombreuses questions au sujet du langage de Gershwin : le mélange de thèmes influencés par le jazz au sein d'une forme classique divise la critique qui peine à trouver les mots exacts pour le décrire. Si les plus réfractaires considèrent l'œuvre comme inexpressive ou sans forme, le *Concerto en fa* trouve son public. Arnold Schönberg déclarera à son sujet dans un hommage posthume : « Gershwin a exprimé des idées musicales, et elles étaient nouvelles, tout comme la façon dont il les a exprimées. »

Gershwin à Paris

Tout au long de sa vie, Gershwin est influencé par les musiques nées sur le sol américain, notamment le foxtrot, danse nord-américaine en vogue, ainsi que le spiritual, chant religieux hérité des esclaves afro-américains. Mais *Un Américain à Paris*, autre partition en marge de sa carrière à Broadway, trouve son inspiration de l'autre côté de l'Atlantique, dans le Paris des Années folles. Gershwin, qui séjourne en France au printemps 1928, retranscrit l'atmosphère de la capitale perçue par un touriste américain. Il suit le modèle du poème symphonique, un genre musical s'inspirant d'un sujet littéraire, poétique, légendaire ou encore autobiographique. Dans un entretien accordé en août 1928, il décrit en ces termes le sujet de sa partition : « Mon intention est de peindre l'impression d'un visiteur américain à Paris, qui se promène dans la ville, entend les divers bruits de la rue et s'imprègne de l'atmosphère française. » La première section transpose l'effervescence des boulevards parisiens grâce à une profusion de motifs musicaux. Le premier, entendu dès les premières mesures aux cordes, est le thème composé par Gershwin en 1926 pour ses amis Schirmer. Il intègre aussi dans sa partition de véritables klaxons parisiens achetés avenue de la Grande-Armée, simulant une querelle entre taxis. On notera également la savoureuse citation aux trombones de la chanson *La Matichiche* de Charles Borel-Clerc.

À la première section succède dans un tempo plus lent un solo de trompette avec sourdine dans l'esprit d'un blues, que Gershwin présente comme l'Américain en proie au mal du pays. Ce blues atteint ensuite son apogée au terme d'un crescendo orchestral, un moment interrompu par un joyeux *charleston*.

La dernière section réintroduit les thèmes de la première section se mêlant à des réminiscences du blues. Lors de sa première audition au Carnegie Hall de New-York le 13 décembre 1928, l'oeuvre est particulièrement bien reçue par le public. La critique, elle aussi, salue le travail de Gershwin tout en questionnant sa présence dans un programme qui comprend la *Symphonie en ré mineur* de Franck, l'*Adagio pour cordes* de Lekeu et la scène finale de *La Walkyrie* de Wagner. Gershwin répondra avec esprit : « Ce n'est pas une symphonie de Beethoven vous savez... c'est une pièce pleine d'humour, rien de solennel. L'intention n'est pas de faire couler les larmes. » Le succès d'*Un Américain à Paris* est entretenu dès 1929 par l'enregistrement que grave l'Orchestre de la RCA Victor dirigé par Nathaniel Shilkret pour la Victor Talking Machine Company, célèbre pour son modèle de phonographe Victrola. En 1951, le réalisateur Vincente Minnelli utilise la partition de Gershwin pour le grand ballet final du film *Un Américain à Paris* (dont les décors rendent hommage aux peintres parisiens) et pour la dernière scène, lors du baiser échangé par Gene Kelly et Leslie Caron dans les rues de Montmartre.

Micha Calvez-Richer

(élève dans la classe d'histoire de la musique d'Hélène Cao au CRR de Paris)

CES ANNÉES-LÀ

1927 : Traversée de l'Atlantique en solitaire par Lindbergh. *Le Chanteur de jazz* de Crosland (dans lequel chante Al Jolson). *Metropolis* de Lang. Publication posthume du *Temps retrouvé*, dernier tome d'*À la recherche du temps perdu* de Proust.

1928 : *Boléro* de Ravel. *Orlando* de Virginia Woolf. *Rugby* d'Honegger. *L'Opéra de quat'sous* de Weill et Brecht. Signature du pacte Briand-Kellogg condamnant le recours à la guerre. Mort de Janáček.

1929 : Krach boursier à Wall Street, fin des Années folles. Inauguration du MoMA à New York. Massacre de la Saint-Valentin à Chicago commandité par Al Capone. Naissance de Martin Luther King à Atlanta. *Second Manifeste du surréalisme* de Breton.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Jean-Christophe Marti, *Gershwin*, Jean-Paul Gisserot, 2000 : un livre de poche accessible à tous pour une première approche.
- Franck Médioni, *George Gershwin*, Gallimard, collection Folio Biographies, 2014 : très bon ouvrage écrit par un spécialiste du jazz.
- www.gershwin.com : un site très complet rassemblant de nombreux documents sur la vie de la famille Gershwin.
- *Gershwin: Music in the Heart of Noise*, 2019 : un documentaire en accès libre destiné à un public anglophone : https://www.youtube.com/watch?v=HDhRBI_B1t8

BASTIEN STIL

DIRECTION

Bastien Stil est diplômé du CNMSD de Paris où il a obtenu les plus hautes distinctions avant d'être lauréat du premier Concours international de Bucarest. Lors de la dernière saison, il a fait ses débuts à la tête de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, de l'Orchestre de la Suisse romande, de l'Orchestre national des Pays de la Loire et a été nommé à la tête de l'Orchestre de la Garde républicaine. Il collabore régulièrement avec de grandes formations symphoniques (l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Ensemble intercontemporain, Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de Lille, Orchestre de Monte-Carlo...) et explore des répertoires variés allant des classiques à l'avant-garde en passant par des hommages symphoniques à la musique de film (Philippe Sarde, Michel Legrand, John Williams, Maurice Jarre), ainsi que des projets « crossover » avec des artistes issus du jazz, de la chanson ou des musiques populaires. Il a collaboré à plusieurs reprises avec Radio France dans le cadre de l'Hyper Weekend Festival ou de la soirée des Prix SACEM/France Musique, et a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France sur le concert « Philippe Katerine aux Anges ! » et encore récemment sur celui de « Jorja Smith Symphonique » à l'Auditorium de Radio France.

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

PIANO ET COMMENTAIRE

Pianiste, compositeur, improvisateur, homme de scène : Jean-François Zygel occupe une place tout à fait singulière dans la création musicale française.

Renouvelant l'art du piano par l'improvisation et par sa conception du concert comme un véritable spectacle, Jean-François Zygel fait de chacune de ses performances un événement unique, inattendu, imprévisible.

Mêlant volontiers composition, improvisation et répertoire, ses différents projets le mènent à partager la scène avec des artistes de tous horizons : Chilly Gonzales, Gabriela Montero, Didier Lockwood, Bobby McFerrin, Michel Portal, Ibrahim Maalouf, André Manoukian, Abd Al Malik, Antoine Hervé, Médéric Collignon, Bruno Fontaine, Jacky Terrasson, Raphaëlle Boitel, Dan Tepfer, Thomas Enhco, Kaori Ito, Andy Emler, Paul Lay...

Jean-François Zygel accorde également une grande importance aux possibilités de frayer des passages entre les genres, savants et populaires, ainsi qu'entre les différentes disciplines artistiques, comme le cinéma muet, l'une de ses passions, écrivant des musiques pour *Nana* de Jean Renoir (commande du musée du Louvre), *L'Argent* de Marcel L'Herbier, ou plus récemment *La Belle Nivernaise* de Jean Epstein ou *Nosferatu* de Friedrich Murnau (deux commandes de la Philharmonie de Paris).

Apprécié du grand public pour son travail d'initiation à la musique classique à la radio et à la télévision, Jean-François Zygel enseigne l'improvisation au piano, une classe qu'il a fondée il y a vingt ans au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Jean-François Zygel est artiste associé à la Philharmonie de Luxembourg, au Grand Théâtre de Provence, à la Seine Musicale et auprès de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Ses différents albums sont édités chez Naïve et Sony.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bárá Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2* et n° 3. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher. Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc
instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL SÉBASTIEN COUSIN
RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE ET DES PROJETS NUMÉRIQUES CÉCILE KAUFFMANN-NÈGRE

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

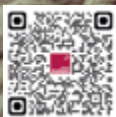
IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Photo de couverture : Jean-François Zygel © Thibault Stipal

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

